

[Text]

assurance that the Government intended this time to proceed by the traditional and more proper method which was used before making there last few increases. I thought the Committee would be glad to know that I had mentioned it.

• 1135

M. Béchard: Monsieur le président, à ce propos, je n'ai pas vérifié, mais on m'a dit que le jour où le ministre des Postes a annoncé cette augmentation un jugement avait été rendu il y a environ un mois, un mois et demi, qui rendait légale cette augmentation. C'est à vérifier, je ne sais pas si tel était le cas.

Le coprésident (sénateur Forsey): Je crois qu'il y a un appel de ce jugement-là et d'ailleurs j'ai souligné le fait que ce n'est pas seulement une question de «vires», mais aussi une question de... comment dit-on en français? Je ne sais pas.

M. Béchard: De décence.

Le coprésident (sénateur Forsey): Oui, oui, justement.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Mr. McKinley.

Mr. McKinley: I believe the last time this matter was before the Committee we had some communication with the Postmaster General on that. What kind of word did we get from the Postmaster General at that time?

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): I do not think he came here. I think he wrote us. Did he write us a letter?

Mr. McKinley: No, he did not come here.

Mr. Eglington: No, he announced in the House that the procedure that was followed was lawful and they intended to follow it in the future.

Senator Riley: The only thing I read in *Hansard* was the comparison of postal rates in other countries and pointing out that most countries had a higher postal rate than we had.

The Joint Chairman (Senator Forsey): All of which does not in the least touch the objection the Committee was making.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Mr. McKinley, were you finished? Did you have another...

Mr. McKinley: Yes. I just had not been able to recall where... I know we raised the issue with the Postmaster General, but I had not recalled what word we got back from him.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Well, he reiterated that he had legal opinion that it was legal. You see, our objection took two forms. One, there was the question of vires, which we raised with some diffidence because it was not strictly our cup of tea; but we did raise it, and we said there was some doubt about the legality. But we did insist very strongly on the other issue, that it was an unusual and an unexpected use of a power and that it was never intended that the Section 13 of the Financial Administration Act would be used for the purpose of raising postal rates. And on that there has been no real response from the Postmaster General or the government and the case went to the federal court. I think it has since been appealed and it is now in process of litigation.

[Translation]

d'adopter la méthode traditionnelle et plus régulière qui était employée avant les dernières augmentations. J'ai pensé que les membres du comité seraient bien aise d'apprendre que j'en avais fait mention.

Mr. Béchard: Mr. Chairman, I was not able to check on that myself, but I have been told that a judgment has been made a month or a month and a half before the Postmaster General made the announcement of this increase, and that this judgment made legal such an increase. We have to check on that but I do not know if this is true or not.

The Joint Chairman (Senator Forsey): I think this decision has been appealed and I have insisted upon the fact that it is not a question of constitutionality but also a question of how do you say it in French? I do not know.

Mr. Béchard: A question of decency.

The Joint Chairman (Senator Forsey): Yes, precisely.

Le coprésident (M. Baldwin): Monsieur McKinley.

M. McKinley: La dernière fois que le comité a été saisi de cette question, nous sommes entrés en contact avec le ministre des Postes. Quelle réponse avons-nous reçue alors?

Le coprésident (M. Baldwin): Je ne pense pas qu'il ait comparu devant ce comité. Je crois qu'il nous a écrit. Ne nous a-t-il pas envoyé une lettre?

M. McKinley: Il n'a pas comparu.

M. Eglington: Non, il a annoncé à la Chambre que la méthode suivie était légale et que le gouvernement avait l'intention de procéder de cette façon à l'avenir.

Le sénateur Riley: J'ai seulement lu ce que disait le *hansard*, à savoir que les tarifs postaux sont généralement plus élevés dans les autres pays qu'au Canada.

Le coprésident (sénateur Forsey): Ce qui n'a absolument rien à voir avec l'objection soulevée par ce comité.

Le coprésident (M. Baldwin): Monsieur McKinley, est-ce que vous avez fini? Avez-vous une autre...

M. McKinley: Oui. Je ne me rappelle plus à quelle occasion, mais je sais que nous avons interrogé le ministre des Postes à ce sujet. Je ne me souviens pas de sa réponse.

Le coprésident (M. Baldwin): Il a répété que d'après les avis juridiques qu'on lui avait fournis, cette procédure était légale. Notre objection soulève donc deux questions. Premièrement, la question de la validité constitutionnelle d'une telle mesure. C'est timidement que nous avons soulevé cette question, car elle ne nous concerne pas directement, mais nous l'avons néanmoins soulevée et nous avons exprimé nos doutes quant à la légalité de cette mesure. Mais nous avons fortement insisté sur l'autre problème, à savoir qu'il est extrêmement inattendu et inhabituel que l'article 13 de la Loi sur l'administration financière soit invoqué pour imposer une majoration des tarifs postaux. Le ministre des Postes ne nous a pas vraiment répondu et l'affaire a été portée devant la cour fédérale. Je